

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020-2021



Le Fonds Victor

Un enfant qui lit sera un adulte qui pense

Le Fonds Victor en quelques mots

Le Fonds Victor a été créé à la mémoire de Victor Van de Woestyne décédé accidentellement à Bruxelles le 4 novembre 2016. Il avait 13 ans. Il adorait voyager, découvrir de nouveaux mondes, de nouvelles cultures. Il pratiquait plusieurs sports. Mais l'activité dans laquelle il se plongeait le plus souvent était la lecture, sa passion. Victor avait toujours un livre à portée de main. Il lisait partout.

En souvenir de Victor et pour donner du sens à ce qui n'en a pas, ses parents ont décidé de créer un Fonds dont l'objectif est d'encourager les jeunes de 12 à 15 ans à la lecture. À cet âge-là, les adolescents découvrent un nouvel environnement scolaire, de nouveaux amis, de nouvelles activités. Et même les bons lecteurs réduisent souvent le temps qu'ils consacrent à la découverte des livres.

Par ses actions, Le Fonds Victor veut participer à une démarche active en faveur de la lecture. Il entend encourager des actions variées, ludiques et participatives propres à faire découvrir à chaque jeune touché par ses actions « le » livre qui provoquera le déclic et lui donnera envie d'en découvrir d'autres.

La méthodologie qu'il propose via son appel à projets et sa co-organisation du Prix Première Victor du livre jeunesse est assez proche de celle mise en œuvre par Agathe Kalfala, coordinatrice à l'Association Lecture Jeunesse (France), et recommande de :

- Transmettre et inciter plutôt que prescrire ;
- Changer d'angle et parler des livres autrement ;
- Multiplier les propositions ;
- Privilégier une pratique collective et vivante ;
- Prévoir le temps et l'espace opportun pour la lecture.

Cette proposition semble répondre à une demande réelle puisque le nombre de projets soutenus et le nombre de groupes inscrits au Prix Première Victor augmentent chaque année.

L'initiative de créer le Fonds Victor a été rendue possible grâce au soutien de la FWB et en particulier de Frédéric Delcor et de Laurent Moosen.

Les dons effectués au Fonds Victor sont gérés par la Fondation Roi Baudouin.

Les actions du Fonds Victor

1. Le soutien à des projets scolaires

Le Fonds Victor lance chaque année, dans le cadre de « La Fureur de lire », un appel à projets destiné aux classes des trois premières années de l'enseignement secondaire, en Fédération Wallonie-Bruxelles, toutes filières et tous réseaux confondus. Ces projets doivent susciter et/ou encourager le plaisir de lire. Les meilleurs projets sont sélectionnés par un jury composé de professionnels du secteur de l'enseignement et du secteur culturel. Les projets retenus reçoivent un budget (de 2000 euros maximum) destiné à leur réalisation.

Malgré l'épidémie de Covid-19, sur treize projets soutenus par le Fonds Victor en 2020-2021, onze ont pu être menés à bien. En accord avec la Fondation Roi Baudoin, le Fonds Victor a permis à deux professeurs qui l'ont demandé, de poursuivre et finaliser leurs projets durant l'année scolaire 2021-2022.

➤ *Les projets soutenus en 2019-2020 finalisés en 2020-2021*

École secondaire libre à Saint-Hubert : Une bibliothèque au sein de notre école - Un lieu pour se ressourcer et s'épanouir [2019-2020]

L'objet de ce projet est de réaliser une bibliothèque au sein de l'école. Cet endroit devient un lieu où les jeunes peuvent se ressourcer et découvrir un univers qui ne leur est pas familier, celui du livre et de la lecture. Enfin, la bibliothèque doit devenir aussi un lieu de création autour du livre.

Témoignage d'Estève Weber : « Tout est mis en place. La partie publicité (réalisée par une classe de 4e *q tesa*) a été réalisée avant les congés de Toussaint ! Des professeurs ont déjà pu profiter du local avec leurs élèves. Les retours des élèves sont super positifs. Un système de prêt a été également mis en place... »

CESL Notre-Dame des Champs à Uccle : De l'Antiquité au livre : quand la mythologie grecque s'invite dans nos lectures [2019-2020]

Le projet est développé au cours d'initiation à la culture grecque. Il vise à faire entrer le livre en classe sous toutes ses formes. Chaque cours a débuté par la lecture d'extraits de récits de la mythologie. Ensuite, les élèves ont été invités à réaliser leur propre ouvrage à partir de passages choisis de « *L'Odyssée* » d'Homère et ils en ont fait une vidéo.

Parallèlement, les élèves ont été invités à découvrir divers types d'écriture et d'alphabets dont le braille. Ils ont réalisé diverses visites et rencontré Bernadette Mars, une autrice liégeoise dont les romans (notamment « *Kilissa* » publié chez Academia-littératures) se situent dans l'Antiquité grecque.

L'enseignante porteuse du projet, Justine Henry, a continué le projet durant le confinement. Les élèves ont eu accès à une version audio d'« *Ulysse* » proposée par les éditions Quelle histoire. Ils ont également eu accès à une BD adaptée de « *L'Odyssée* » et ils ont été invités à

remplir un quiz en ligne. S'en est suivi un *escape game* virtuel sur « *L'Odyssée* ». La réalisation du **livre collectif** prévue pour couronner le projet a eu lieu en décembre 2020.

➤ *Les projets soutenus et finalisés en 2020-2021*

Lors de cette quatrième édition, treize projets scolaires ont été retenus et soutenus durant toute l'année.

Institut Sainte-Marie à Namur : Quand les jeunes sourds lisent, c'est l'imaginaire qui s'exprime avec les mains !

L'objectif du projet est de permettre à de jeunes élèves sourds en intégration à l'Institut Sainte-Marie de Namur d'affiner leur connaissance de la langue française de façon ludique et responsable. La première langue de ces élèves est la Langue des signes de Belgique francophone (LSFB).

L'accès à la lecture d'un roman présente pour eux des difficultés spécifiques.

Ils ont choisi un livre à lire et à comprendre. Puis ils ont préparé un scénario de l'histoire afin de le présenter en LSFB face caméra. Ils ont pris en charge l'aspect technique du court-métrage et l'ont sous-titré en français. Le film sera accessible à tous et toutes et diffusé sur divers réseaux.

Témoignage de Camille Mucka-Millet : « Les élèves ont commencé à peaufiner leur résumé à l'ordinateur grâce à Google Drive, un outil fréquemment utilisé par les professeurs et les élèves. Cela prend beaucoup de temps étant donné que la langue française n'est pas leur langue maternelle. Mais cela leur permet de progresser. »

Athénée Royal d'Ouffet à Ouffet : Une place d'honneur aux livres à l'Athénée Royal d'Ouffet, aménagement d'un espace lecture

L'objectif de ce projet est de promouvoir la lecture à l'Athénée Royal d'Ouffet en aménageant un espace lecture. Cet espace, voulu par les jeunes est pensé et aménagé par eux afin qu'ils s'y sentent le mieux possible. L'espace regorge de livres, BD et mangas.

Diverses activités autour de la lecture sont également organisées : visites de bibliothèques avec les classes, organisation d'une semaine de la lecture, maintien de l'activité « un livre suspendu », etc.

Témoignage de Murielle Renaville : « Notre coin lecture continue son petit bonhomme de chemin. Je l'ouvre deux temps de midi par semaine et parfois à la demande, quand les élèves ont beaucoup d'heures d'étude sur une même journée. Je me réjouis de l'application des assouplissements en matière de règles sanitaires. Vivement pouvoir enfin prévoir nos sorties à la bibliothèque d'Anthisnes ! »

Collège Matteo Ricci à Anderlecht : Un salon littéraire au collège

Le salon littéraire, c'est l'organisation d'une semaine spéciale pendant laquelle la découverte de nouveaux livres sera mise à l'honneur. Chaque classe de 2e a en charge l'organisation d'une matinée d'échanges et de transmission avec une classe de 1e. À cette occasion, les élèves explorent de nouvelles lectures. Ils les résument et les critiquent de façon créative et originale. La récente bibliothèque de l'école accueille l'événement ponctué d'animations, en collaboration avec des partenaires extérieurs.

Témoignage de Anne Hechtermans et Laure Derenne : « Au début du mois de janvier, nous avons eu la visite d'Amandine Orban, conteuse, pour les élèves de 1^{ère} année. Frank Andriat est aussi venu au collège le mardi 23 mars. Les élèves ont beaucoup aimé cette activité et cette rencontre. La réalisation du salon littéraire qui était la finalité du projet, a été décalée à cause des conditions sanitaires. La décision a été prise en équipe de français de le programmer pour la semaine du 3 au 7 mai 2021. Nous avons eu l'idée, puisque nous ne pouvons pas mélanger les classes entre elles, de créer des « stands de présentation » avec un audio installé par les élèves de deuxième comme une expo dans la bibliothèque. Ce projet peut encore évoluer en fonction de la situation. »

Campus Saint-Jean à Molenbeek-Saint-Jean : Propager le plaisir de lire auprès d'un public fragilisé avec l'animatrice Sophie Gagnon, et réaliser des « Booktubes » par les élèves volontaires

Sophie Gagnon anime des ateliers auprès des élèves du 1er d° et de 3G. Les élèves désireux de lire les romans présentés ont pu les emprunter à la bibliothèque de l'école. Les élèves volontaires ont été filmés par des professeurs pour présenter les romans lus. Un collègue d'une autre discipline ayant les compétences voulues a réalisé un montage vidéo et des capsules qui seront mises en ligne sur le site de l'école.

Témoignage de Maude Laporte : « Je n'ai reçu que de bons retours tant de la part des professeurs que des élèves. Suite aux activités avec Sophie Gagnon, nous avons directement entamé un projet d'un quart d'heure lecture, tous les jours pendant trois semaines. Et la plupart des élèves ne voulaient emprunter que les livres qu'elle avait présentés. Plusieurs élèves sont même revenus plusieurs fois voir si tel livre (déjà emprunté) était revenu. Certains livres ont été lus par plusieurs élèves... c'est vraiment un succès pour nous. Une élève a rapidement enregistré deux « booktubes » et trois autres l'ont fait après les vacances de Pâques.»

Collège Fra Angelico à Evere : Ouvrages précieux, collections, désacralisation : (en) livrons-nous

Les jeunes sont amenés à la lecture à travers l'appréhension du livre comme objet multifacettes : plaisir/rencontres/œuvre d'art. Le processus se décline à travers des ateliers d'écriture, d'arts plastique et de slam mais aussi des visites culturelles.

L'objectif de cette démarche est la réalisation d'un livre collectif. Cette création est présentée grâce à une exposition des planches originales des travaux des élèves à la Wittockiana, à la Bibliothèque Saint-Henri et au Collège Fra Angelico.

Témoignage de Stéphanie Matthys : « Tout se passe très bien ! Nous sommes très heureux de l'expérience. Après Pâques, nous avons trouvé le moyen de subsidier des ateliers d'oralité pour mettre en voix les textes pour qu'ils soient enregistrés et filmés afin d'être diffusés en boucle autour de l'expo. La partie graphique se fera avant juin 2021. L'expo à la Wittockiana reste encore à envisager.

Le volet graphique sera pris en charge par nos profs d'art. En effet, Noémie Favart, initialement contactée, n'était pas disponible avant octobre 2021, ce qui ne nous arrangeait pas en termes de suivi du projet. Nous avons peur que, réparti sur deux ans, le projet se délaie : les groupes classes qui auraient pris le relais n'auraient pas été les mêmes que ceux qui avaient commencé. Nous avons donc privilégié une solution en interne. »

Institut de Mot-Couvreur à Bruxelles : Les mythes dé-livres

Les élèves du D1 de l'IDC se sont éveillés à la lecture par des quarts d'heure de lecture, des cercles de lecture, la création de *booktubes* et d'un objet-livre. Point de départ du projet : la collaboration avec la bibliothèque des Riches Claires et le roman « *Dix* » de Marine Carteron.

Ensuite, une première lecture un peu « trash », une porte ouverte sur la découverte de classiques revisités, et sur des romans autour de la thématique du harcèlement, de la mythologie ... Enfin, de fil en aiguille et selon les coups de cœur des élèves, la constitution de leur propre bibliothèque.

Institut de la Vierge Fidèle à Schaerbeek : Les bouquins, ça cartonne !

Le projet consiste en une exposition des illustrations de citations ou d'extraits de romans dans la nouvelle bibliothèque du premier degré. Concrètement, le but est d'inciter les élèves de première année à la lecture de romans en leur proposant, comme objectif final, de transposer leur passage préféré en illustration ou en planche de BD.

L'objectif secondaire du projet est d'amener le plus grand nombre possible d'élèves de l'école à fréquenter « l'espace Victor ».

Témoignage de Sophie van Scherpenzeel : « Le projet est terminé, reste à trouver une solution d'encadrement pas trop onéreuse pour les illustrations élues lors de l'expo (une par classe). Les élèves et les professeurs sont très enthousiastes. Du point de vue de la stimulation de la lecture des jeunes, je crois que ce projet les a rendus curieux des livres qu'ils n'avaient pas lus et attentifs aux petits détails présents dans le livre à illustrer. De notre point de vue de profs, le projet était vraiment sympa à mener avec les élèves, et en plus il s'est super bien intégré dans les apprentissages eux-mêmes, renforçant toute une série de notions à aborder de toute façon. Nous sommes vraiment contents d'avoir pu mener le projet à bien malgré le climat ambiant, ça a fait du bien à tout le monde, je crois ! »

Institut Le Soleil Levant à Montégnée-Sur-Sambre : Le plaisir de lire à portée de mains : création d'une bibliothèque mobile

Partager le goût de lire commence par donner à tous et toutes un accès à la lecture. L'espace-classe ne permet pas toujours d'y installer une bibliothèque. Si les élèves ne peuvent pas y accéder durant les cours ou les récréations, alors ce sont les livres qui doivent se rendre auprès des élèves ! D'où l'idée de créer une bibliothèque mobile qui véhicule des livres dans l'école au fil des mois sous la responsabilité des élèves déléguées de l'école.

L'objectif est la découverte et le partage de livres, notamment par le biais d'un livre d'or « mobile » où les élèves recommandent leurs lectures favorites.

Témoignage d'Aurore Godfrin : « Nos achats de livres se terminent, la construction des ruches à livres avec les élèves avance très bien. Mais à cause de la Covid 19, la circulation de la bibliothèque mobile n'a pu débuter qu'après les vacances de Pâques. »

NESPA : Nouvelle Ecole Secondaire à Pédagogie Active à Genappe : Histoire de t'y voir

Dans le cadre de ce projet, les élèves ont lu un roman puis l'ont illustré par le biais d'une intervention artistique. En vue d'encourager le processus créatif, les élèves ont eu la possibilité de créer soit une maquette illustrant le contenu d'un livre, soit des photomontages, soit des dessins, des bandes dessinées, des affiches publicitaires, etc.

L'ensemble de ces productions artistiques doit être présenté à la bibliothèque de la commune mais également au sein de l'école lors d'un moment convivial avec les familles dès que ce sera possible.

Athénée Royal Nestor Outer à Virton : De la lecture au numérique, une passerelle pour les élèves dyslexiques

Si de nombreux enfants prennent plaisir à entrer dans l'imaginaire par le biais de la lecture, c'est un véritable parcours du combattant pour les élèves dyslexiques. La dyslexie est définie comme un trouble de l'apprentissage du langage écrit ; ceci rend très ardu le cheminement scolaire des élèves affectés par ce trouble dès que la lecture est sollicitée.

Dans le cadre du cours d'art d'expression, l'objectif est de mettre en voix les lectures scolaires afin de rendre l'imaginaire qu'elles déploient accessibles à tous et toutes.

Témoignage de Leslie Bouillon : « Le projet lecture suit son petit bonhomme de chemin et nous enregistrons de plus en plus de chapitres chaque semaine. Nous maîtrisons désormais parfaitement le programme. Malgré tout, nous n'avancions pas aussi rapidement que prévu. En effet, le système hybride mis en place depuis le début de l'année suite à la Covid complexifie un peu l'organisation. »

Athénée Royal Germain et Gilbert Gilson Izel à Izel : Blind date with a book

Le projet est parti du principe que tous les élèves aiment lire, mais qu'ils ne le savent pas encore. La volonté est donc proposer aux élèves de l'école l'opportunité de choisir les

ouvrages qu'ils ont envie de lire. Comment ? Chaque élève du DI était libre de proposer un ouvrage à ajouter à la bibliothèque scolaire. Pour cela, il a dû motiver son choix de manière créative (texte, dessin...) sur une carte postale. Celles-ci sont utilisées pour organiser un « blind date » avec les autres élèves.

Témoignage de Julie Maitrejean: « La salle de lecture est ouverte tous les midis ou presque. Les élèves apprécient beaucoup ce coin et y viennent souvent. Nous, les enseignants et enseignantes, sommes vraiment positivement étonnés du succès de notre action ! Le manga *Naruto* notamment remporte un grand succès. »

➤ *Les projets reportés à l'année scolaire 2021-2022*

Institut Marie Immaculée asbl à Anderlecht : Autour du livre !

L'objectif du projet est de redonner le goût de la lecture à travers un projet transversal afin de construire des ponts entre différentes matières. Comment ? En instaurant 15 minutes de lecture deux fois par semaine au sein de l'établissement, en organisant des rencontres avec des auteurs, des conteurs et des illustrateurs.

Le but au terme de ce processus, c'est de produire un recueil de textes illustrés et de réaliser « un mur de citations » avec des extraits de textes issus des différentes lectures des élèves. Une exposition-spectacle doit encore être organisée pour mettre en valeur les productions des élèves.

ESAB, La Maison des Phénix à Brugelette : Le Colibri fait son slam (en référence à la légende du Colibri de Pierre Rabhi)

Interdisciplinaire, ce projet mêle lecture, sciences, poésie, slam et arts plastiques. Comment changer le monde avec de petits gestes du quotidien ? Grâce à différents outils et moyens dont la lecture et l'écriture qui seront utilisées lors des cours.

Une fois inspirés, les élèves participeront à des ateliers d'écriture slam et à des ateliers d'arts (illustration). Le poète belge de l'année, Carl Norac, a accepté de parrainer ce projet destiné à une classe 1^{ère} secondaire avec cinq élèves du degré différencié.

2. Un Prix littéraire jeunesse

La RTBF et le Fonds Victor se sont associés pour créer un prix littéraire jeunesse : **le Prix Première Victor du livre jeunesse**.

Ce prix a été créé dans la foulée du Prix Première « première plume » (qui récompense un premier roman) et du Prix Première du roman graphique. La RTBF s'est associée avec le Fonds Victor pour mieux incarner ce prix jeunesse, le porter et le faire vivre dans les écoles et les groupes de jeunes.

➤ Le Prix Première Victor a une triple originalité.

- 1) Avant tout, il s'adresse à des jeunes de 12 à 15 ans, une tranche d'âge jusqu'ici peu sollicitée. Il leur propose une sélection de cinq livres de qualité. Les jeunes sont invités à les lire (à l'école, seul, dans des groupes de lecture, des bibliothèques, des écoles de devoirs, académies, mouvements de jeunesse...) et à voter pour celui qu'ils préfèrent.
- 2) Ensuite, il veut valoriser toute la chaîne du livre belge francophone, en faisant mieux connaître la production littéraire belge ainsi que les auteurs, éditeurs et traducteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- 3) Enfin, pour lancer les opérations de lecture, le Fonds Victor propose à chacun de ces groupes une animation destinée à stimuler leur désir et leur plaisir de lire : lectures à haute voix, prestations de comédiens (théâtre, impro, etc.).

Le Prix est doté d'un montant de 1.500 euros offerts par le Fonds Victor, et d'une campagne de promotion offerte par La Première sur toutes ses plateformes (linéaire et digitales). Depuis sa création, le Prix Première Victor attire chaque année davantage de jeunes lectrices et lecteurs. Cette année 2020-2021, 2166 jeunes lisent et participent au vote.

- Le Prix Première Victor du livre jeunesse a été remis :
 - En 2018-2019 : à Fabienne Blanchut pour « *Mon ami Ham ; le chimpanzé des étoiles* » (édition livre de poche jeunesse).
 - En 2019-2020 : à Marie Colot pour « *Jusqu'ici tout va bien* » (édition Alice Jeunesse).
- Titres des romans à découvrir en 2020-2021 :
 - « *L'Immortelle* » de Ricard Ruiz Garzón aux éditions Alice Jeunesse.
 - « *Les aventures de Bob Tarlouze : Tome 7 : Lo tablo lé la* » de Frank Andriat aux éditions Ker.
 - « *Mé morandum* » de Michel Honaker aux éditions Mijade « *Le Voyage de Fulmir* » de Thomas Lavachery aux éditions Ecole des Loisirs.
 - « *Cassius* » de Catherine Locandro aux éditions Albin Michel jeunesse.

Le Prix 2021 a été remis à Catherine Locandro le 21 avril 2021 lors d'une émission Tendances Première spécialement consacrée à la lecture.

La lecture à voix haute

L'importance de la lecture à haute voix n'est plus à démontrer. Mieux que d'autres, Daniel Pennac, qui a beaucoup utilisé cette technique dans sa carrière d'enseignant, a expliqué comment il l'a privilégiée pour tenter de donner le goût de la lecture aux jeunes.

Le Fonds Victor a donc décidé de financer la venue, dans quatre écoles-pilotes, de comédiens et comédiennes qui à raison d'une heure par semaine, lisent un des cinq livres sélectionnés pour le Prix Première Victor du livre jeunesse.

En 2020-2021, ces écoles sont : Institut de Mot Couvreur (Bruxelles), Institut de la Providence (Anderlecht), Institut Marius Renard (Anderlecht) et SAS de Seraing. Les résultats sont particulièrement encourageants.

Projets en cours d'élaboration

Le quart d'heure lecture

Avant que le Parlement de la FWB prenne cette initiative, le Fonds Victor avait déjà pris contact avec Olivier Delahaye (« Silence on lit ») pour voir dans quelle mesure le Fonds Victor pouvait participer à l'intégration du quart d'heure lecture dans les écoles. Pourquoi ? Lorsque nous diffusons notre appel à projets via la Fondation Roi Baudouin, de nombreuses écoles nous soumettent spontanément leurs idées. Mais il arrive régulièrement que certaines écoles souhaitent participer sans avoir d'idée précise de projet à développer.

L'objectif du Fonds Victor serait de pouvoir leur proposer quelques idées de bonnes pratiques pour encourager la lecture. La première de ces idées est sans conteste le quart d'heure lecture. Actuellement, certains des établissements qui souhaitent le mettre en œuvre se lancent avec beaucoup de bonne volonté mais sans toujours bien maîtriser la méthodologie. Or pour être vraiment efficace, l'initiative doit être bien préparée, bien gérée et bien suivie.

« Silence on lit » (SOL) pourrait aider les établissements à « professionnaliser » cette pratique et à la rendre aussi bénéfique qu'agréable

La réalisation d'audiolivres

Lors des deux premières années qui ont suivi la création du Prix, le livre lauréat du PPV du livre jeunesse a été adapté en audiolivre. Ce support est envoyé aux écoles et aux institutions qui le demandent. Là encore, le succès a dépassé nos attentes.

À partir de l'édition 2021-2022, nous souhaitons donc enregistrer en audiolivres les cinq livres qui seront sélectionnés pour le Prix Première Victor.